

ou d'équilibre pour l'adulte, il faut y adjoindre des hydrates de carbone pour établir le rapport normal entre les principes alimentaires. Comme on le voit, il ne suffit pas de dire aux malades de prendre du lait, beaucoup de lait, autant qu'ils peuvent en absorber. Cela est trop vague et insuffisant. Il faut savoir quels sont les besoins de chaque cas et y adopter un régime convenable. Ainsi, bien que le lait ait des propriétés diurétiques par sa lactose, il ne convient pas d'en donner une très grande quantité à des cardiaques ayant de l'hypertension-artérielle, il convient au contraire dans ces cas de réduire au minimum la quantité des boissons. Faire la diète de boissons a dans ces cas d'œdème avec hypertension artérielle plus d'effet diurétique que de gorger les malades de lait et tisanes. Ce fait paradoxal a été bien mis en évidence par Huchard, Fiessinger et Widal.

Voici la méthode qu'il faut suivre rigoureusement. Le cardiaque œdémateux sera mis au lit et il ne recevra, pendant 5 à 8 jours que 800 grammes de lait repartis en 4 repas de 200 grammes et à 4 heures d'intervalle. Ces prises de lait se feront à 8 h. a.m., à midi, à 4 h. p.m., et à 8 h. du soir. Ensuite, pendant 2 à 6 jours, selon l'effet obtenu sur la sécrétion rénale, on ajoutera un œuf à 10 h. a.m., et un biscuit à 6 h. p.m.; puis le lendemain ou 2 jours plus tard, 2 œufs et un morceau de pain seront ajoutés aux 800 grammes de lait; enfin on y ajoutera du riz, des légumes, voire même de la viande hachée. Pendant les 15 ou 30 jours qui suivent, le malade ne prendra que 800 gr. de liquide, mais en revenant peu à peu à son régime ordinaire. Le résultat paradoxal de cette diète de liquides, c'est l'augmentation de la diurèse qui atteint son maximum entre le 3ème et le 4ème jour, ayant pour conséquence la disparition de l'œdème et de la dyspnée. Ce régime presque sec a aussi pour conséquence de rendre le muscle cardiaque de nouveau sensible à la digitale. Il n'échoue que lorsque le myocarde est profondément dégénéré et il acquiert ainsi une valeur pronostique.

Le Dr Louis, de Mareuil, France, va plus loin encore et ordonne une diète complète des boissons, ne permettant au malade que quelques cuillerées d'eau pure, juste assez pour étancher la soif. Le résultat ne se fait guère attendre, dit-il, au-delà de 24 heures, alors, les urines de rares deviennent abondantes au grand